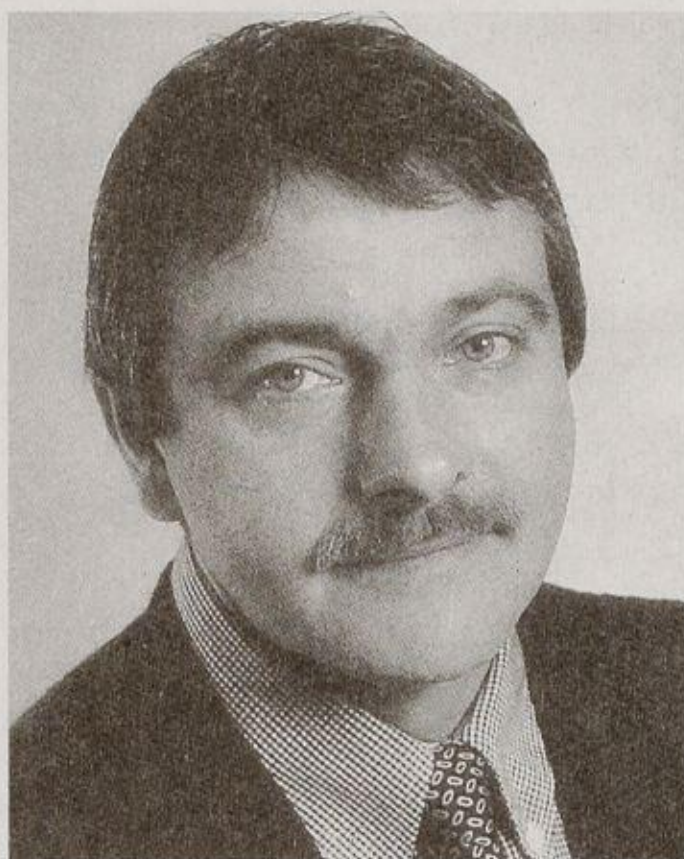




CHASSE - PECHE - NATURE - TRADITIONS

Le Mouvement des Régions de France



Bernard DINGES

Hommes et Femmes de la Terre et de l'Eau, la Nature est notre culture,

et nous n'avons pas vocation à aller, comme tant d'autres, refaire le monde à l'aune d'idéologies sectaires ou vieillissantes.

Mais nous sommes, malheureusement, bien obligés de constater que nos hommes politiques, toutes origines confondues, n'ont pas su - ou voulu - préserver notre capital nature et anticiper sur les dégradations de notre environnement. Du même coup, ils ont hypothéqué l'avenir et l'existence même des pratiques et des valeurs culturelles qui s'y attachent.

Contents de trouver plutôt en nous des boucs émissaires commodes, ces hommes n'ont pas eu davantage la volonté ou le courage, tant à l'échelon européen que national, de défendre et promouvoir les activités de nature, leurs spécificités locales, et plus globalement la ruralité. Cette ruralité, déjà sacrifiée économiquement et socialement, et qui ne veut plus l'être dans sa culture.

LES RAISONS DE L'ENGAGEMENT

Fascinés par une écologie de salon plutôt que par l'écologie en action que nous représentions ; soumis aux diktats des technocrates bruxellois, passifs devant la construction d'une Europe de l'uniformité et non de la diversité, séduits par un modèle anglo-saxon de société citadine - qui rêve la nature à défaut d'y vivre et de la vivre - nos politiciens se sont faits écologistes à mesure que ces derniers se faisaient, eux, politiciens.

Les Régionales de 1992 et le référendum consacré au Traité de Maastricht ont confirmé la prise de conscience née des élections européennes de 1989 : bon nombre de nos concitoyens, qui ont encore en héri-

tage un certain bon sens paysan, n'acceptaient plus le nivellement systématique de ces spécificités régionales et locales, qui sont le "sel de la vie" et auxquelles nous sommes tous profondément attachés. Ces hommes et ces femmes ont apporté leur soutien massivement au seul mouvement qui défendait cette culture, passionnément, honnêtement, sans braderie ou calcul politicien, dans le respect des opinions de chacun : Chasse - Pêche - Nature - Traditions.

En grande partie parce que nous ne disposions pas des moyens financiers que les grands partis se réservent désormais sur le budget de l'Etat et parce que nous n'avions pas vocation à entrer en politique, nous n'envisagions pas, à l'origine, d'engagement dans des scrutins autres que proportionnels.

Finalement deux raisons nous ont amenés à laisser dans chaque département, à ceux qui nous soutiennent, le choix de l'engagement aux élections législatives : à la fois le souci de ne pas laisser, ici ou là, aux défenseurs d'une écologie idéologique, le soin d'être présent ou de faire la différence au second tour et d'imposer demain leur vision du monde à notre Parlement, à notre pays.

L'autre raison tient à la réelle volonté des français, de participer davantage à la vie publique, au fonctionnement de l'Etat qui ont été confisqués par les grands partis et quelques élites de notre technocratie, éloignés de nos préoccupations et de nos aspirations.

Pourtant, au Parlement, des décisions essentielles se prendront de plus en plus en faveur de l'aménagement du territoire, de nos espaces, de la solidarité ville/campagne, qui sont les grands abandonnés et le grand échec des gouvernements successifs depuis plusieurs décennies.

Des décisions essentielles pour l'avenir de la nature, de notre qualité de vie qui nous imposent d'être, parmi d'autres, les nouveaux acteurs de cette politique et partie prenante des enjeux - comme nous le sommes déjà au sein de nombreux Conseils Régionaux, grâce à vous.

Le référendum de septembre 1992 a montré que le NON Drômois à Maastricht est une preuve de bon sens bien ancrée en Rhône-Alpes pour la conservation d'une identité.

CPNT a la volonté de développer l'Europe des régions.

L'Association Départementale (Culture et Patrimoine Naturels à transmettre en Drôme Ruralité) que je préside a cette même volonté.

Le respect des sensibilités de chacun, cet esprit qui a su sortir du cadre des clivages, devient avec notre mouvement une valeur sûre, une ouverture constructive pour l'Europe de demain. C'est pourquoi je demande à tous les électeurs convaincus que la construction européenne ne peut aboutir sans un esprit pluri-politique :

- De souscrire à l'élection d'un représentant qui ne vous comblera pas de promesses qu'il ne pourra pas tenir.
- D'élire à l'Assemblée Nationale pour la 3^e circonscription un député qui ne sera pas le représentant d'un parti politique (élu, je ne serai pas, pieds et poings liés, asservi à un exécutif national).

Je suis un homme de terrain, un rural.

Je ne saurais faire partie des "chargés de l'application de la législation Européenne" sans tenir compte des réalités, des souhaits, des idées, des traditions et la nécessité d'en faire adapter les modalités en fonction des spécificités régionales et de leurs répercussions économiques et sociales.

Voilà pourquoi j'ai décidé d'être votre candidat.

Ma suppléante : une femme qui représente et veut défendre aussi ce qui doit être une des priorités nationales : l'amélioration de la qualité de vie de toutes celles qui, en plus de leur travail, ont la lourde tâche de gérer l'environnement familial.

Je ne puis participer à la socialisation écologique de la nature, ni à l'avènement d'un totalitarisme environnemental et humain, qui voudrait faire de l'arrière-pays un sanctuaire.

Ne laissons pas s'accentuer la position de "laissés pour compte" de l'arrière-pays et, ensemble, dotons le des moyens nécessaires à son développement.

Pour l'avenir du monde rural
VOTEZ Bernard Dinges, suppléante Murielle Durand.
Une force qui compte.

VU, le candidat.

VU, la suppléante.

Bernard DINGES